

## Brief von Johann Albrecht Euler an Jean Henri Samuel Formey (Sankt Petersburg, 16. April 1767)

Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz, Handschriftenabteilung, Nachlaß Formey, Kasten 43 (Folio 13)

Entstehung: Der Brief wurde in Sankt-Petersburg am 16. April 1767 verfasst.

Zitierweise: Brief von Johann Albrecht Euler an Jean Henri Samuel Formey (Sankt Petersburg, 16. April 1767). Hrsg. v. Emmanuelle Chaze. In: *Briefe und Texte aus dem intellektuellen Berlin um 1800*. Hrsg. v. Anne Baillet. Berlin: Humboldt-Universität zu Berlin. Stand: 12. Mai 2014.

<http://www.berliner-intellektuelle.eu/manuscript?Brief08vonJAEuleranJHSFormey>

[1] A St : Petersburg ce 16/27 Avril 1767. Monsieur mon très-chèr et très honoré Oncle!

Quelque envie que j'aie de Vous entretenir au long, de poursuivre à Vous faire l'extrait de mon journal et surtout de répondre amplement à Vos trois agréables  
 5 lettres du 17, 22 et 31 de Mars, je ne saurois avoir pour aujourd'hui cette douce satisfaction : les occupations Academiques, les diverses commissions dont je suis chargé, et surtout le triste état de mon chère père m'occupent tour à tour et me laissent à peine des momens libres. Je ne sais Monsieur et très honoré Oncle, si je Vous ai parlé de cette maladie, qui tourmente mon pauvre père déjà depuis le 4ème Mars : cela com-  
 10 menca avec un rhumatisme de plus en plus douloureuses les douleurs se jetterent ensuite dans le bas-ventre, et aprésent ce sont des angoisses terribles que mon père essuie. Mon frère consulta un autre Medecin très habile, mais jusqu'ici on n'a pu trouver aucun remède qui ait levé le mal radicalement : toujours de nouvelles rechû-  
 15 tes après des soulagemens tantôt de trois, tantôt de deux et souvent même d'un seul jour. La reponse de Lambert est grotesque, ce n'étoit point une acception : il dit qu'il voyoit très bien qu'on ne connoissoit pas encore ses merites à Petersburg, qu'il vou-  
 loit cependant s'abaisser à prendre le titre d'Academicien honoraire de l'Academie Imperiale, si l'on vouloit lui accorder une pension à Berlin etc. Je souhaite à Ring  
 une bonne pension de l'Academie de Berlin ; nous avons ici quelques Russes qui ta-  
 20 vaillent très bien, et nous enverrons peut-être un de ceux-ci en Angleterre pour se perfectionner, comme on l'a déjà fait autre fois ; nous avons eu par ce moyen un très habile mechanicien, et si celui-ci n'étoit pas mort (il n'y-a pas long tems) on n'auroit pas fait des propositions à Ring. Or Ring auroit pu très bien subsister ici, on lui au-  
 roit donné une dizaine des apprentifs et on lui auroit payé pour chacun 200 Roubles

douceur. Le Conseiller de Francheville m'a joué un mauvais tour [2] tour, il m'avait prié de lui procurer quelque place à Warsovie, je me suis donné beaucoup de peine, et aprésent comme on lui a fait des propositions selon moi très avantageuses, je viens d'apprendre qu'il fait le difficile et qu'il pretend des avantages trop peu acceptables.

5 Cette conduite me fait du tort – le Roi de Pologne a cependant répondû qu'il verroit si avec le tems il sera en état de procurer à Francheville les avantages qu'il demande, mais que pour aprésent il ne Lui est pas possible d'y entrer. Dans une des mes lettres précédentes, (dans celle qui a été accompagnée de la lettre a Ring) je Vous ai parlé, Monsieur et très honoré Oncle ! des intentions que l'Academie a pour le jeune

10 Berger ; on lui donneroit 100 Roubles pour le voyage, une pension de 150 Roubles et de l'ouvrage pour cinq ans au mois, qu'on lui payera en Roubles comme on lui a payé à Berlin en Ecus. Voudriez Vous bien avoir la bonté, mon très honoré Oncle, de le sonder la dessus, mais sans vous causer le moindre risque ; ou croyez Vous que je ferai mieux d'ecrire au jeune Berger directement ? en ce cas Vous me ferez la grace de

15 me marquer sous quelle adresse je le pourrais faire. Le Professeur Ginelin est arrivé heureusement et en bonne santé le 6/17 du mois présent ; personne n'a pû tirer de lui l'affaire qui l'a forcé de quitter Berlin aussi subitement qu'il l'a fait. Les Gazettes de Francheville sont trop chères pour moi et je Vous ai mille obligations Monsieur et très cher Oncle ! que Vous ne les avez pas acheté. Nous sommes très curieux de

20 savoir quelle fin aura prise l'affaire de Mr Beuré. Continuez mon très honoré Oncle! de nous adoucir la perte de Votre précieuse compagnie par des recits reitérées de tout ce qui se passe à Berlin, quoique je ne sois pas en état de Vous rendre toutes les fois la pareille. Ma lettre prochaine sera par cette raison d'autant plus grande ; en attendant mon beau père Vous pourra communiquer l'incluse, d'où Vous verrez que

25 nous avons été le 11 Mars à Cronstadt, que notre Pasteur Dilthei est mort le 28, et que la rivière fût ouverte le 1er Avril. Mille Complimens de toute ma famille à Vous, très honoré Oncle ! à toute Votre chère famille et à toutes nos connoissances de Berlin. Je finis en Vous reiterant les sentimens du plus profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être

30 Votre très humble et très obeïssant Serviteur et Neveu  
J.Albert Euler

# Register

## Personen

- Berger 2
- Beuré, Mr 2
- Dilthei († 1767) Prediger Französische Kirche Sankt Petersburg 2
- Euler, Karl Johann (\* 1740) russischer Leibarzt 1
- Euler, Leonhard (1707–1783) Schweizer Mathematiker, Akademiedirektor,  
Physiker, Physiologe, Arzt 1
- Francheville, Joseph du Fresne de (1704–1781) Akademie-Mitglied  
(Archäologe?) 2
- Lambert, Johann Heinrich (1728–1777) Mathematiker, Physiker, Philosoph,  
Astronom, Buchhalter, ordentliches Mitglied Königliches Akademie 1
- Professeur Ginelin 2
- Ring 1, 2

## Gruppen

- Kaiserlich-Russische Akademie der Wissenschaften (heutige Russische  
Akademie der Wissenschaften) 2
- Königlich-Preußische Akademie der Wissenschaften zu Berlin (heutige  
Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften) 1
- unbekannt 1

## Orte

- Berlin 1, 2
- England 1
- Kronstadt 2
- Sankt Petersburg 1
- Warschau 2